

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Un regard sur l'actualité

06/03/2026

Le Pakistan a annoncé que des centaines de musulmans innocents avaient été tués et blessés en Afghanistan

Le Pakistan a annoncé, dans une déclaration publiée le 3 mars 2026 sur la plateforme X par son ministre de l'Information Ataullah Tarar, que les opérations militaires qu'il mène contre l'Afghanistan ont entraîné la mort de 464 Afghans et fait 665 blessés. Il a également indiqué que 188 postes de contrôle, 192 chars et véhicules blindés, ainsi que des unités d'artillerie avaient été détruits, et que l'armée avait visé 56 positions à l'intérieur de l'Afghanistan par des frappes aériennes.

Comme on le sait, depuis le 22 février 2026, le Pakistan mène des attaques contre l'Afghanistan en prétendant que celui-ci soutient les Talibans pakistanais. Le gouvernement afghan rejette ces accusations. Des affrontements ont éclaté entre les deux parties.

Les dirigeants pakistanais ont clairement affiché leur loyauté envers l'Amérique. Le 13 octobre 2025, lors d'une conférence de chefs religieux, le Premier ministre pakistanais Shehbaz Sharif a évoqué le président américain Trump avec éloge, le qualifiant « d'homme de paix » et affirmant qu'il méritait le prix Nobel de la paix. Le chef de l'armée pakistanaise Asim Munir a tenu des propos similaires. Tous deux se sont rendus aux États-Unis en septembre 2025 et ont rencontré Trump, manifestant ainsi leur loyauté envers l'Amérique.

Comme on le sait, le chef de l'armée est en réalité le dirigeant de facto du Pakistan. Après avoir pris le commandement de l'armée, Asim Munir s'est rendu aux États-Unis, puis y est retourné trois autres fois au cours de l'année 2025. Il est également parvenu à obtenir de larges prérogatives dans la gouvernance en faisant pression sur le parlement et sur la Cour suprême du Pakistan.

Les dirigeants pakistanais travaillent pour le compte de l'Amérique afin de réaliser ses objectifs en Afghanistan. Le président américain Trump, affichant une arrogance manifeste, a exigé que l'Afghanistan lui livre la base de Bagram. Il veut y déployer des soldats américains afin de mener des frappes aériennes contre les musulmans de la région. Il cherche également à contraindre les dirigeants afghans à se soumettre à l'Amérique et à rétablir son influence dans le pays après l'avoir quitté de manière humiliante.

Les dirigeants pakistanais pensent qu'après avoir servi l'Amérique, elle les laissera à leur sort. Pourtant, ils n'ont tiré aucune leçon de leurs prédécesseurs, qui avaient servi l'Amérique avant eux puis ont été abandonnés par elle.

Par ailleurs, les dirigeants pakistanais agissent selon une conception nationaliste étroite et corrompue. Bien qu'ils prétendent être musulmans et pieux, ils ne possèdent pas de vision islamique. C'est pourquoi ils déclarent la guerre à leurs frères en Afghanistan et se vantent d'avoir tué des musulmans innocents, d'en avoir blessé d'autres et d'avoir détruit du matériel militaire. Alors que ce qu'il faudrait réellement faire, c'est œuvrer à l'unité entre les deux pays et travailler à l'établissement d'un État unique fondé sur la constitution de l'Islam.

Contacts américains avec les mouvements nationalistes kurdes séparatistes en vue de les utiliser contre l'Iran

Selon des informations rapportées par Reuters et l'Agence de presse allemande, des groupes kurdes nationalistes séparatistes iraniens sont en contact avec l'Amérique au sujet de plans d'attaque contre les forces gouvernementales iraniennes. Il a également été indiqué que ces groupes ont demandé à l'Amérique une aide militaire afin de pouvoir mener ces attaques.

Comme on le sait, ces groupes sont stationnés dans la région du Kurdistan irakien, près de la frontière entre l'Iran et l'Irak, et leurs membres y reçoivent une formation sous supervision américaine.

Le président américain Trump a eu un entretien téléphonique avec des dirigeants kurdes en Irak afin de discuter des prochaines étapes de la guerre menée contre l'Iran. Le 3 mars 2026, l'Union patriotique du Kurdistan en Irak a annoncé que Trump avait appelé par téléphone son chef, Bafel Talabani, et l'avait informé des futurs plans américains concernant l'Iran.

Les médias américains ont également rapporté que Trump s'était entretenu par téléphone avec Masoud Barzani, chef du Parti démocratique du Kurdistan, un jour après le début de l'attaque américano-sioniste contre l'Iran. Selon le journal américain Wall Street Journal, certains responsables américains ont déclaré que Trump envisageait de soutenir les Kurdes d'Irak dans la guerre contre l'Iran.

Auparavant déjà, l'Amérique avait utilisé en Syrie les mouvements kurdes nationalistes séparatistes au sein de la structure appelée « FDS » afin de réaliser ses objectifs dans le pays. Elle a utilisé cette structure pour combattre ceux qui s'étaient soulevés contre son allié Bachar al-Assad, et elle en a tiré profit jusqu'à ce qu'elle trouve une alternative pour le remplacer. Une fois cette alternative trouvée, elle a annoncé ne plus avoir besoin des services de ces mouvements et leur a demandé de s'intégrer dans le système établi par son nouvel allié Ahmad al-Shara al-Jolani.

De la même manière, l'Amérique veut utiliser ces groupes en Iran. Si elle parvient à renverser le régime actuel en Iran, ou à y faire installer un nouveau pouvoir servant ses intérêts, elle mettra fin aux services de ces groupes et les forcera à s'intégrer dans le nouveau système.

Tout au long de l'histoire, on constate que la plupart des mouvements nationalistes ont été utilisés comme instruments par les États coloniaux occidentaux. Ces États ont utilisé les mouvements nationalistes turcs, arabes et kurdes contre l'État ottoman, parce que celui-ci était considéré comme un État islamique. Par la suite, ces États coloniaux ont établi, sur les ruines de l'État ottoman, des régimes nationalistes séparatistes dans les pays islamiques, puis les ont mobilisés pour réaliser leurs intérêts et les dresser les uns contre les autres.

Le Canada se prépare à rejoindre de nouveau le grand mensonge

Le Premier ministre canadien Mark Carney a déclaré, le 5 mars 2026, qu'il ne pouvait exclure la possibilité que son pays participe militairement aux côtés de l'Amérique. « *Nous serons aux côtés de nos alliés* », a-t-il affirmé. Pourtant, lorsque l'attaque américano-sioniste contre l'Iran a commencé, il avait déclaré que « *les attaques des États-Unis et d'Israël contre l'Iran sont contraires au droit international* ».

Cette même personne avait également critiqué le système international le 21 janvier 2026, lors des activités du Forum économique mondial organisées à Davos, en Suisse, et avait qualifié ce système — dont le Canada fait partie — de « grand mensonge ». Aujourd'hui pourtant, il

dit vouloir rejoindre de nouveau ce grand mensonge. Cela montre qu'en réalité, les ambitions coloniales et croisées demeurent le facteur déterminant. Il s'agit aussi d'une tentative de se rendre agréable à l'Amérique, car celle-ci nourrit également des ambitions à l'égard du Canada. En effet, Trump a demandé que le Canada rejoigne les États-Unis et devienne leur 51^e État.

Les autres États coloniaux croisés — la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne — avaient également annoncé être prêts à participer à l'attaque contre l'Iran. La Grande-Bretagne a ouvert ses bases aux forces américaines qui ont mené cette attaque.

Le chancelier allemand Friedrich Merz, lors de sa rencontre à Washington avec le président américain Trump, a déclaré : « *Le déploiement des forces armées à l'intérieur du pays n'est possible que pour la défense nationale ou la défense collective, et cela requiert l'approbation du parlement.* » Il a toutefois rappelé que lorsque l'Allemagne avait participé, en 2001, à l'attaque contre l'Afghanistan aux côtés de l'Amérique, dans le cadre de la coalition croisée de l'OTAN, la décision prise au parlement allemand n'avait donné lieu qu'à « environ deux minutes de discussion ».

Le président français Emmanuel Macron a également déclaré avoir ordonné au porte-avions Charles-de-Gaulle de se diriger vers la Méditerranée, avec sa capacité aérienne et les unités navales qui l'accompagnent, et avoir en outre envoyé des moyens supplémentaires de défense aérienne en Chypre. Il a aussi affirmé que la France avait abattu des drones iraniens dès les premières heures de la guerre contre l'Iran, justifiant cela par le fait que deux bases françaises avaient été visées par des attaques limitées.

Tout cela montre que les États occidentaux ne renonceront pas à leurs objectifs croisés et coloniaux ; même s'ils ont entre eux des divergences politiques ou économiques, ils continueront leur hostilité envers l'Islam et les musulmans, et continueront de convoiter les terres des musulmans. C'est pourquoi les musulmans doivent œuvrer à la restauration du Califat bien guidé selon la méthode prophétique, en unissant leurs pays et leurs peuples, afin de pouvoir se dresser face à ces États.

Rédigé pour le Bureau central des médias du Hizb ut-Tahrir

Esad Mansur